

POLITIQUE, LE TEMPS DES FEMMES EST VENU

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Bonsoir Pascale.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Bonsoir Mohammed, bonsoir Ségolène Royal.

Ségolène Royal, *femme politique française*

Bonsoir.

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Pascale donc, Angèle¹, pourquoi ce choix ?

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Alors vous avez écrit, on va parler un petit peu des livres que vous avez écrits, vous avez écrit dix-sept livres : en 2020, la *Résilience française*, en 2018, *Ce que je peux vous dire enfin*. Vous vous êtes longtemps tue sur votre parcours du combattant comme femme dans le monde très masculin de la politique. Alors, en 2017, un petit rappel : il y a eu le déclic #MeToo², l'affaire Weinstein³, les femmes, la parole des femmes se libère, les femmes s'imposent notamment dans le monde de la culture et du cinéma. Vous savez que l'Académie des César⁴ applique une stricte parité : autant d'hommes que de femmes dans les structures décidantes, mais pas que dans les structures, c'est aussi dans la représentation des femmes et le pouvoir. Vous avez peut-être vu la série *Borgen* où une femme devient Premier ministre, cette série danoise ou bien, un peu plus rigolo, un peu plus dans la comédie *Potiche* où Catherine Deneuve prend les rênes d'une usine et puis se présente aux élections et est élue et prononce un discours qui, je l'ai lu, François Ozon⁵ se serait inspiré d'un de vos discours

Ségolène Royal, *femme politique française*

Oui, oui, c'est vrai.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Voilà, un de vos discours...

Ségolène Royal, *femme politique française*

C'est vrai.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

...au Zénith⁶, en 2008

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Rien ne lui échappe, hein.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Voilà, on a..., on a..., on a préparé...

¹ Le présentateur fait référence à un extrait du clip « Balance ton quoi » diffusé juste avant pour introduire l'interview. Ce clip musical de la chanteuse belge Angèle traite du sexisme.

² Né en 2007, le mouvement #MeToo est un mouvement social qui encourage les femmes à prendre la parole, à dénoncer les agressions sexuelles et les viols, à permettre aux victimes de parler. Il se développe considérablement avec l'affaire Weinstein.

³ L'affaire Weinstein est déclenchée après la publication par le New York Times, en octobre 2017, de témoignages de femmes accusant Harvey Weinstein, alors patron du studio Miramax, l'un des plus grands producteurs de films, de harcèlement sexuel pendant près de trois décennies. D'autres articles de presse suivent et dénoncent les mêmes faits à l'encontre d'autres femmes. Les témoignages se multiplient, parmi lesquels ceux de grandes stars hollywoodiennes telles que Gwyneth Paltrow, Angelina Jolie et Lupita Nyong'o. Celles-ci accusent Harvey Weinstein de comportements indésirables et d'abus sexuels. Plusieurs femmes révèlent en outre qu'elles n'obtenaient plus de rôle dans les films du producteur américain parce qu'elles refusaient des relations sexuelles avec lui. L'ex-producteur sera condamné en février 2020, par un tribunal de New York, à 23 ans de prison. D'après RTBF, 11/03/2020.

⁴ C'est elle qui attribue des récompenses cinématographiques (les César du cinéma) à des professionnels du cinéma dans diverses catégories pour saluer les meilleures productions françaises.

⁵ Réalisateur, scénariste et producteur français.

⁶ Une des plus grandes salles parisiennes pour les concerts et les spectacles.

Ségolène Royal, *femme politique française*

C'est bien d'être incarnée par Catherine Deneuve.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Ah, y a pire, y a pire. J'en viens à ma question. Dans l'introduction de votre livre *Ce que je peux enfin vous dire*, vous dites : « Ça a été violent. » Des hommes vous ont encouragée à raconter cette violence pour leur sœur, leur fille, leur femme. Qu'est-ce qui a été violent ?

Ségolène Royal, *femme politique française*

Ça a été violent, mais je raconte avec précision les violences que l'on subit en tant que femme dans l'exercice du pouvoir parce que les hommes considèrent que le pouvoir leur appartient, que nous sommes des intruses, des intruses en politique. Donc, il y a à la fois les insultes physiques, il y a de la suspicion, il y a éternellement la mise en cause de la compétence voire de la santé mentale et quand je reprends la liste que je donne mot à mot, non seulement, pas des insultes dans les cercles privés, de ce qui a été publié dans la presse, dit officiellement, et ça avait commencé par Laurent Fabius⁷ : « Mais qui va garder les enfants ? » quand j'ai été candidate et puis tout. Cette liste, il y a quatre pages, très précises, je ne donne pas les noms – par charité, j'imagine –, mais je les ai...

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Et vous lui avez dit quoi à Laurent Fabius lorsqu'il avait dit ça ? Sincèrement, qu'est-ce qu'on dit ?

Ségolène Royal, *femme politique française*

Rien, rien, on est en état d'abord de sidération et surtout on s'impose la loi du silence. C'est ça que je décrypte...

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Oui.

Ségolène Royal, *femme politique française*

...c'est ça qui est train de changer, c'est-à-dire par exemple que dans une commission de l'Assemblée, quand je suis déjà mère de famille, je suis élue députée des Deux-Sèvres, j'ai été ministre, voilà je suis quand même, j'ai fait des preuves, mes preuves politiques, je suis traitée de « vache folle » parce qu'il y a une commission d'enquête sur la vache folle⁸ et les farines animales, personne ne bouge, même les hommes députés de mon groupe politique ne bougent pas, donc et aujourd'hui ça ne serait plus possible, je pense.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Qu'est-ce qui a changé ?

Ségolène Royal, *femme politique française*

Je pense que ça ne serait plus possible, c'est-à-dire que si une femme parlementaire était insultée de cette façon-là, il y aurait une sanction contre l'auteur de ces propos même si ces propos ont quand même changé. Souvenons-nous, Christiane Taubira⁹ qui avait été insultée étant ministre par des députés qui avaient dit : « Je préfère la voir accrochée à une branche qu'accrochée au gouvernement ». Donc, l'insulte qui se sexualise très vite, même...

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Raciale, c'était raciste aussi.

Ségolène Royal, *femme politique française*

⁷ Homme d'État français, membre du parti socialiste, Premier ministre sous la présidence de François Mitterrand, maintes fois ministre par la suite, actuellement président du Conseil constitutionnel français.

⁸ La crise de la vache folle est caractérisée par l'effondrement de la consommation de viande bovine dans les années 1990 quand les consommateurs se sont inquiétés de la transmission de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) à l'homme via l'ingestion de ce type de viande. À l'origine, l'utilisation pour l'alimentation des bovins de farines animales, obtenues à partir de parties non consommées des carcasses bovines et de cadavres d'animaux. (D'après Wikipédia) En novembre 2000, Ségolène Royal participe à la commission d'enquête sur les farines animales.

⁹ Femme politique française qui a été ministre de la Justice de 2012 à 2016 sous la présidence de Françoise Hollande.

...même Roselyne Bachelot¹⁰ le dit aussi. Donc il y a aussi une solidarité entre les femmes de droite et les femmes de gauche par rapport à cette violence politique. Et puis il y a ce mécanisme de ce j'appelle le cercle, le cercle des hommes blancs, c'est-à-dire que les hommes vont faire bloc contre une femme considérée comme une intruse ou comme quelqu'un qui ne correspond pas à la norme du cercle des hommes blancs réputés hétéros. Ça a été même observé par les sociologues.

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

On va poursuivre d'ailleurs.

Ségolène Royal, *femme politique française*

Parce que vous êtes considérée comme une intruse et donc comme les hommes sont déjà en compétition par rapport à eux et donc si vous venez en plus renforcer cette compétition, parce que... mais ces discriminations sont les mêmes à l'égard des hommes de couleur, ou des hommes en situation de handicap ou des hommes qui n'ont pas le bon diplôme ou des hommes et des femmes qui n'ont pas le bon niveau social, etc. Donc cette discrimination joue doublement quand il s'agit des femmes.

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Elles s'additionnent.

Ségolène Royal, *femme politique française*

Mais il faut tenir bon parce que je pense qu'aujourd'hui le temps des femmes est venu.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Oui.

Ségolène Royal, *femme politique française*

Vous voyez.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

Absolument.

Ségolène Royal, *femme politique française*

Et même, les hommes qui m'ont..., que j'ai rencontrés, qui m'ont dit maintenant il faut parler, mais c'est vrai que s'il n'y avait pas eu #Metoo, je n'aurais peut-être pas eu la volonté de parler parce que dès qu'une femme se positionne en tant que victime, elle est infériorisée, c'est pour cela qu'on se tait.

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Allez on va, on va...

Ségolène Royal, *femme politique française*

Un homme, il va se victimiser, on va dire...

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

...on va poursuivre sur cette thématique parce que le temps file. Désolé Ségolène Royal. Merci Pascale.

Pascale Bourgaux, *grand reporter, journaliste, auteure de BD*

C'est pour laisser la place à une autre femme, c'est pour laisser la place à une autre femme, donc euh...

Mohamed Kaci, *présentateur de 64', le monde en français*

Voilà, le temps des femmes est venu depuis bien longtemps à TV5MONDE et je ne m'en plains pas.

¹⁰ Femme politique française, ministre de la Santé et des Sports puis des Solidarités et de la Cohésion sous la présidence de Nicolas Sarkozy. Depuis 2020, elle est ministre de la Culture dans le gouvernement actuel (présidence d'Emmanuel Macron).